### - 430 -

Ar prosession hi c'homerret, Hag hi c'halon a zo rannet!

Doue d' bardono ann anaon, 'Man hi c'horf-paour war ar var'-skaonv (4)! Setu hi liennet, laket 'n hi be, Bennoz Doue war hi ine! —

Kanet gant Fanch an Roue, labourer-douar, 70 vloss.

Plougret, 1847.

(t) Ce moi est composé de maro et de skaonv, mortis scammum, moi à moi : escabeau de la mort, tréteaux fuoèbres.

## MATELINA TROADEK.

E

Matelina Troadek' lare,
D'hi zad, d'hi mamm, un dez a oe:

— Ma zad, ma mamm, mar am c'haret,
D' bardon sant Iann n'am c'hasfet ket;
Ma speret 'ro da gredi d'in
Mar 'z ân war ar mor, beuzet vinn! —

— Bezet drouk gant nep a garo,
Da bardon sant Iann c'hui "ielo;
C'hui 'iel' d' bardon sant Iann-ar-Biz,
D' ziskouez he vugel d'ar Markiz. —

— Deuz ama m' bugel, m'as gwiskinn,
Rag bikenn mui n'as diwiskinn!
Ez an d' lakad ma c'horf-balan,
D' lakad d'hen prennan ur ruban;
Ez an d' wiska ma habit-wenn,
Ma davanjer taftaz-melenn,

Ma davanger taftas-melenn, Birwikenn n'ho diwiskann ken! Adieu ma friet, holl dut ma zi, Rag birwikenn n'ho kwelann mui! — **— 131** —

La procession est venue la prendre, Et son cœur s'est brisé!

Que Dieu pardonne à son âme, Son pauvre corps est sur les tréteaux funèbres! Elle est ensevelie et mise au tombeau, Et la bénédiction de Dieu soit sur son âme (4)!

Chanté par François Le Roy, laboureur, 70 ans.

Plouaret, 1847.

(1) Ces quatre derniers vers sont une formule qu'on rencontre fréquemment dans nos chants populaires, et que le chanteur ajoute souvent de sa propre autorité. L'auditoire y répond ordinairement : Amen!

# MATHURINE TROADEC.

Ι

Mathurine Troadec disait A son père et à sa mère, un jour :

— Mon père, et ma mère, si vous m'aimez, Vous ne m'enverrez pas au pardon de Saint-Jean;

Mon esprit me donne à croire Que si je vais sur la mer, je serai noyée. —

Le trouve mauvais qui voudra,
 Vous irez au pardon de Saint-Jean;

Vous irez au pardon de Saint-Jean du Doigt, Pour faire voir son fils au marquis. —

— Viens, mon enfant, que je t'habille, Car jamais plus je ne te déshabillerai!

Je vais mettre mon corset, Et le lacer avec un ruban;

Je vais mettre ma robe blanche, Et mon tablier de taffetas jaune;

Mon tablier de taffetas jaune, Jamais plus je ne l'oterai!

Adieu, mon mari, et tous les gens de la maison, Car jamais plus je ne vous reverrai! —

- f32 -

II

Matelina Troadek 'lare, Pa lake hi zroad el lestr-newe:

— Adieu d'ac'h-c'hui, holl dut ma bro, Me ia da antrenn em anko. —

Matelina Troadek 'lare, Pa droë 'r vag war hi c'hoste:

- Laret holl ho chapeledou, Me 'lavaro ma gousperou;

Me lavaro ma gousperou, 'Z ia 'r vag da dreï war hi geno!

Me a well el liorz ma mamm, O troc'ha kaol da ober koan;

Mar selaou Doue ma fedenn, Birwikenn na droc'hfe kaolenn;

Birwikenn kaolenn na droc'hfe, P'e kiriek d'in d' goll ma buhe!

Aotro sant Matelinn Monkontour, C'hui 'zo mestr ann awell hag ann dour =

Aotro sant Matelinn Monkontour, Dalc'het ma bugel war ann dour;

Prezervet d'am bugel he vuhe, Kasset-han d'ar bordik duze! —

111

Kriz 'vije 'r galon na oelje, En aod sant Iann nep a vije, 'Welet ur bugel tric'houec'h miz War 'r plankenn 'n aod sant Iann-ar-Biz; Dindan-han ur zaë satinn-griz, Da ziskouez oa mab ur markiz.....

tv

Matelina Troadek 'zo kavet En fonz ar mor, tric'houec'h gourred, En hi dorn ur boud bizinn-glaz, Rekour hi buhe felle d'ei c'hoaz!.....

> Kanet gant un neeres, en bourk Guerand, Miz mae, 1863.

- 433 -

### , II

Mathurine Troadec disait En mettant le pied sur l'embarcation neuve :

- Adieu à vous tous, gens de mon pays, Je vais entrer dans ma mort! -

Mathurine Troadec disait, Quand l'embarcation penchait sur le côté :

 Récitez tous vos chapelets, Et moi, je vais réciter les vepres ;

Moi je vais réciter les vêpres. Car l'embarcation va chavirer!

Je vois ma mère dans son jardin, Qui coupe des choux pour son souper;

Si Dieu exauce ma prière, Jamais plus elle ne coupera de choux;

Jamais plus elle ne coupera de choux, Car c'est elle la cause que je perds la vie!

Monsieur saint Mathurin de Moncontour. Vous êtes le maître du vent et de l'eau;

Monsieur saint Mathurin de Moncontour, Tenez mon enfant au-dessus de l'eau;

Sauvez la vie à mon enfant, Et conduisez le au rivage! -

Dur eut été le cœur de celui qui n'eut pleuré Sur le rivage de Saint-Jean,

En voyant un enfant de dix-huit mois Sur une planche dans la grêve de Saint-Jean du Doigt;

Il portait une robe de satin blanc, Pour montrer qu'il était le fils d'un marquis (1).....

Mathurine Troadec a été retrouvée A dix-huit brasses, au fond de la mer;

Elle tenait à la main une branche de varech vert : Elle voulait encore sauver sa vie!....

Chanté par une fileuse du bourg de Guérande. - Mai 1863.

(1) S'agirait-il ici du fameux marquis de Lomaria, dont le château de Guérande n'est pas bien loin de Saint-Jean du Doigt, et qui est le sujet d'un grand nombre de chants et de traditions populaires dans le pays?

Je crois qu'il n'y a aucune corrélation entre cette pièce et la précédente.
Saint-Mathurin de Moncontour est encore un des lieux de pélerinage les

plus fréquentés de la Bretagne.